

TRAVAILLER AUTOUR DES CHATEAUX EN LORRAINE

CONTEXTE HISTORIQUE et GÉOGRAPHIQUE

On compte plus de 150 « châteaux » en Lorraine, dont 46 en Meurthe et Moselle. Notre ambition n'est pas d'être exhaustives, nous allons étudier en détail quelques-uns d'entre eux, en citer d'autres dans un document large afin que vous puissiez adapter votre travail au château le plus proche de votre école ou celui que vous choisirez pour y emmener vos élèves. Vous pourrez consulter la carte de notre région, repérer les différents édifices, consulter des photos et les trier selon la période historique ou le type de construction sur le site de la DRAC Lorraine :

<http://www.culture.gouv.fr/lorraine/CARTOGEN/CARTOCHAT/index.html>

QUELS TYPES DE CHÂTEAUX CONSTRUIT-ON SELON LES ÉPOQUES?

(Référence : Dictionnaire des châteaux en France, « Lorraine » par Jacques Choux, conservateur du Musée Historique Lorrain Éditions Berger Levrault 1979)

Le château est à l'origine synonyme de forteresse. Au Moyen Âge, le terme « château fort » revêt deux significations :

- du X^{ème} au XII^{ème} siècle, il s'agit d'une fortification au rôle surtout militaire,
- aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles, on parle de « maisons fortes » car progressivement le corps de logis s'amplifie et gagne en confort.

A la Renaissance puis au XVIII^{ème} siècle, on construit des châteaux de plaisance, où rien n'évoque plus la défense, la recherche d'agrément et la puissance du propriétaire s'affirmant surtout dans l'ostentation de sa richesse.

OU CONSTRUIT-ON LES CHÂTEAUX ?

Les plus anciens châteaux sont élevés par de puissants féodaux et sont situés sur des sites naturellement protégés :

- **sur un « éperon barré »**, lieu déjà utilisé dans l'antiquité préhistorique. Il s'agit de la pointe d'un plateau, dominant la plaine, isolé par des vallons latéraux et qu'il suffit de couper du plateau lui-même par un profond fossé (à Briey, Prény, Hattonchâtel, Longwy, Liverdun).
- **sur des buttes isolées**, comme Mousson et Vaudémont,
- **en région montagneuse, sur des pitons rocheux** : à Dabo, Pierre Percée,
- **sur certains rebords de plateaux**, où une fosse en fer à cheval isole l'emplacement du château : à Condé, au-dessus de Custines, ou de l'avant-garde (au-dessus de Pompey),
- **plus rarement sur de petites éminences**, lorsqu'il s'agit surtout de surveiller un passage : c'est le cas de Dieulouard (au bord de la Moselle), Darney, Nancy, Lunéville (Auprès de Meurthe et Vezouse). Ces très anciens châteaux sont souvent tombés en ruine, on connaît rarement leur date de création.

QUELQUES CHATEAUX REMARQUABLES



les jardins d'Haroué le château de Jaulny Sierck les bains vue de nuit Cons la Grandville

- Le château d'Haroué :

Construit entre 1720 et 1732, œuvre de l'architecte Germain Boffrand pour le Prince Marc de Beauvau-Craon. Il intègre les douves et les quatre tours du château de Bassompierre sur lequel il a été construit. Il comprend 4 tours, 4 ponts, 12 tourelles, 52 cheminées et 365 fenêtres. La grille d'honneur, les balcons et la rampe de l'escalier d'honneur ont été forgés par Jean Lamour. Présence de statues de Gibal. Tour peinte en Chinoiserie par l'artiste Pillemant. Présence de mobilier personnel du Roi Louis XVIII (roi de France de 1814 à 1824). Parc à la française à l'arrière du château. <http://www.chateaudeharoue.fr/>

- Le château de Jaulny

Construit au XI^{ème} et XII^{ème} siècles sur une terrasse dominant le rapt de Mad. On peut voir: une enceinte à tours carrées, un donjon XII^e, des meurtrières XV^e, une tour-porche d'accès XVIII^e, un logis remanié XVI^e et XVIII^e. La grille de la cour et la rampe d'escalier intérieur ont été réalisées par Jean Lamour. Les plafonds ornés sont du XV^e siècle. http://chateaudejaulny.free.fr/crbst_2.html

- Le château des Ducs de Lorraine à Sierck Lès Bains

Construit au XI^e siècle sur un impressionnant promontoire rocheux, dominant toute la vallée de la Moselle, ce château était la résidence favorite des ducs de Lorraine. Maintes fois transformé, il reste le seul fort, dans l'est de la France, dont les murs, les enceintes, les tours, le chemin de ronde sont très imposants. Les visites sont très bien adaptées à un public scolaire. Voir le site : <http://www.chateau-sierck.com/index.php/news/2/25/Visite-et-ateliers-pedagogiques-pour-les-scolaires-cycle-3-6e-et-5e>)

- Le château de Lunéville

Le château de Lunéville fut la demeure de Léopold Ier et de Stanislas Leszczyński. Les ducs de Lorraine possédaient un château à Lunéville depuis le XIII^e siècle. Le château actuel a été construit pour le compte du duc Léopold entre 1703 et 1720 sur des plans de Pierre Bourdict, Nicolas Dorbay puis de Germain Boffrand. Le duc Léopold fit entièrement reconstruire le château de Lunéville XVII^e-XVIII^e siècle d'après un plan du château de Versailles.

Il a été embelli et agrandi ensuite par Stanislas Leszczyński, qui en avait fait sa résidence principale. Chef-d'œuvre de l'architecture du XVIII^e siècle, il est surnommé le « Versailles Lorrain ». A lire : "Les Cahiers du Château", édité par le Conseil Général.

- Le château de Cons-la-Grandville

Surplombant une falaise rocheuse entourée par la rivière Chiers, le château actuel a été construit sur les vestiges d'un premier château fort érigé par Dudon de Cons. Il a fait l'objet de plusieurs modifications au fil des années. Le château est construit en calcaire jaune et présente une synthèse architecturale de différentes périodes : sa mission défensive du XI^{ème} siècle transparaît avec les parties basses (le chemin de ronde, la tour et le porche) alors que les parties hautes très différentes, avec de larges ouvertures, reflètent les restaurations de l'époque Renaissance. <http://www.conslagrandsville.com>

- Le château de Clemery

Cette maison forte devait permettre de protéger le domaine contre les « routiers », mercenaires venus de France à qui certains princes lorrains faisaient appel pour servir leurs intérêts et contrer les ambitions du comte de Bar en pays messin. Entre 1783 et 1829, on supprima les tours et le pont-levis situé côté sud. Les fosses furent comblées. Les courtines restantes dessinaient un plan en fer à cheval. C'est à la suite du mariage, en 1861, de Julie Arnout avec Eugène de Ladoucette, dont la famille avait des attaches lorraines à Gorze, puis Metz, que Clémery parvint aux propriétaires actuels, M. et Mme d'Aligny. Ce mariage donna lieu à des transformations qui furent réalisées par l'architecte Prosper Morey : surélévation du château, modification de l'allure extérieure et de la disposition intérieure du bâtiment.

- Le Palais Ducal à Nancy

Le Palais Ducal, résidence à l'allure austère des ducs de Lorraine, s'établit à partir de 1502, sous le règne de René II, sur l'axe principal de la ville de Nancy.

L'église et le couvent des Cordeliers furent installés à ses côtés. Sa construction se prolongea jusqu'à la fin du XVIIe siècle, ce qui explique la présence d'éléments de style gothique et Renaissance.

Après une période faste, le palais perdit sa fonction première et tomba du XVIIIe à la fin du XIXe siècle dans une période de déclin. Après plusieurs incendies, démolitions et restaurations, le palais actuel, qui abrite le musée Lorrain est bien différent de celui du XVIIe siècle.

Vous trouverez une fiche plus complète pour aborder une étude avec des élèves sur le site Arts et Culture : <http://www3.ac-nancy-metz.fr/ia54/art-et-culture/> (rubrique Arts de l'espace)

TRAVAILLER AUTOUR DES CHATEAUX ET DU MOYEN ÂGE DANS DIFFERENTS DOMAINES:

- Arts du quotidien :

Il est possible d'évoquer ce domaine artistique en travaillant autour de différents thèmes comme les écussons, le costume du chevalier, les costumes de fêtes, de tournoi, les bijoux, le mobilier ainsi que les arts de la table.

- Arts de l'espace :

Il sera important de parler de l'évolution de l'architecture religieuse sur cette période histoire : de l'architecture romane à l'architecture gothique. De la même façon on pourra différencier l'architecture défensive des premiers châteaux à l'architecture d'agrément qui fait suite.

- Arts du langage :

Voici une sélection de livres qui permettront d'entrer dans un travail autour des châteaux et du Moyen Âge:

- « *La vie au château* », Anna Milbourne, Benji Davies, Usborne, Janvier 2007
- « *La Dame à la licorne* », L.A. Erlande-Brandenburg, Réunion des musées nationaux: ce livre présente l'histoire et une analyse détaillée des 6 pièces de cette tenture datant de la fin du XVe siècle, exposée au musée national du Moyen Âge
- « *La Vue, L'Ouïe, Le Goût, L'Odorat, Le Toucher, A mon seul désir* ». Thermes de Cluny
- « *Le roman de Renart* », recueil de récits médiévaux dont les héros sont des animaux.
- « *La musique au temps des chevaliers* », C.-H. Joubert, Gallimard Jeunesse : La vie d'un enfant au Moyen Âge, histoire contée sur des extraits musicaux d'oeuvres des 13^e et 15^e siècles. Documentaire sur le rebec.
- « *Le château fort* », Editions Gallimard, Mes premières découvertes de l'histoire

- « *Jeanne d'Arc – la petite Lorraine* », la Lorraine racontée aux enfants, Editions La petite boîte

- « *Petites histoires de l'art* », il était une fois, L'art au Moyen Âge. Sylvie Léonard. Sceren.
A étudier : le lexique du Moyen Âge, des mots que l'on retrouvera dans tous les récits : château fort, chevalier, chemin de ronde, créneau, donjon, beffroi, douves, gargouille herse, mâchicoulis, meurtrière, pont-dormant, pont-levis, poterne...

- Arts du son : Troubadours et trouvères

Le troubadour apparaît dans le centre et le sud de la France dès le 9^e siècle. C'est un compositeur, poète, musicien médiéval de langue d'oc. Les trouvères sont leurs équivalents de langue d'oïl au nord de la France.

En éducation musicale, on pourra exploiter le chant « Troubadour » (écoles qui chantent 2010-2011, cycle 3) : Vous trouverez une fiche pédagogique pour vous aider dans l'apprentissage de ce chant sur le site arts et culture, rubrique Arts du son

Ce chant est une adaptation d'un chant du Moyen Âge. On pourra :

- Faire écouter aux élèves le chant dans sa version originale : « A que por muy gran fremosura », extrait des Cantigas de Santa Maria, anthologie de 430 chansons illustrées rédigées pendant le règne du roi Alphonse X de Castille (1252-1284):

<http://www.youtube.com/watch?v=ZrsicIsl46w>

- Travailler autour des instruments du Moyen Âge présentés dans le chant : Luth, galoubet, psaltérion, harpe, vièle à roue, vièle à archet, rebec, cromorne, chalémie, bombarde, tambour à cordes, flûte, tambourins. Reconnaître ces instruments dans des enluminures. Les dessiner, écouter des extraits musicaux utilisant ces instruments.

<http://www.instrumentsmedievaux.org>

- Repérer le bourdon dans la partie instrumentale. Interpréter un chant avec bourdon : un groupe d'élèves chante la mélodie, l'autre tient une même note avec sa voix : c'est un bourdon (ex: « Quand l'oiseau chante », écoles qui chantent 2010-2011, cycle 3). Présenter en lien un instrument qui présente un bourdon : cornemuse ou vièle.



- Arts du spectacle vivant :

- Les acrobates :

Au Moyen Âge, les bouffons, acrobates et mimes voyagent de château en château. Les foires apparaissent et les premières troupes d'artistes ambulants se créent. Le cirque en tant que genre particulier ne fait son apparition qu'à partir du XVIII^e siècle avec une forme de spectacle composé d'exercices d'adresse et de force, des numéros de clowns, de l'équitation et du dressage d'animaux, spectacle donné exclusivement dans une enceinte circulaire.

- La danse :

Au Moyen Âge, période intermédiaire entre l'Antiquité et la Renaissance, la danse est une activité essentielle. On danse partout; sur les places, lors des fêtes mais aussi à l'église. Saint Basile considère la danse comme "l'unique préoccupation des anges". La danse est d'abord un divertissement populaire; des groupes de jeunes gens masqués, en période de carnaval essentiellement, vont de porte en porte en dansant accompagnés de musiciens et de porteurs de torches. Le Moyen Âge connaît les danses populaires et les danses de cour.

En classe, on pourra danser des tarentelles, bransles de l'ours et saltarelles.

- Arts du visuel :

- Vitraux

Déjà présents dans les églises romanes, les vitraux prennent leur essor à la période gothique répondant à la conquête de lumière des architectes.

Il sera important d'en montrer aux élèves, de préférence directement dans les églises, basiliques et cathédrales proches de l'école, un jour de soleil.

Lumière, transparence, structure des verrières, rosaces, il sera intéressant de travailler ces thèmes en proposant des activités de création reprenant les points forts de l'art du vitrail (sur des supports tels que le rhodoïd, le claqué, la vitre,...

- Tapisseries, tissus et broderies

Le commerce des tissus fut, avec celui de l'orfèvrerie, l'un des plus actifs du Moyen Âge. Les soieries de Byzance étaient extrêmement recherchées ainsi que celles d'Italie.

Au sein de l'Église, le rôle des tissus précieux est multiple : décor et ameublement, mais aussi vêtements liturgiques et protection des reliques.

Les tapisseries sont des objets de luxe, des symboles de richesse. De dimensions souvent monumentales, elles sont destinées aux demeures privées, aux édifices publics ou religieux. Elles peuvent se composer de plusieurs pièces et former une tenture. Le récit imagé est parfois complété d'inscriptions ou de petits résumés descriptifs.

La fabrication d'une tapisserie est un travail d'équipe en trois étapes :

1/ Le maquetiste pour l'élaboration du dessin préparatoire. La maquette peut être commandée à un peintre connu.

2/ Le cartonnier pour la réalisation du carton définitif de dimensions semblables à celle de la future tapisserie.

3/ Le licier pour la réalisation de la tapisserie. Il peut y avoir plusieurs liciers.

La tapisserie n'est pas une œuvre unique, plusieurs exemplaires peuvent être tissés d'après un même carton. Les sujets représentés sont tirés de la Bible ou de la vie des saints, des scènes de la vie quotidienne (la chasse, les vendanges), de l'amour courtois ou des récits épiques.

En classe : Observer, analyser une tapisserie (ex : la tapisserie de Bayeux) : les différentes scènes, activités et travaux, métiers, la taille de l'œuvre, les personnages qui s'y déploient, leur statut et leur fonction au regard de leur attitude et de leur vêtement (un roi, un guerrier, un paysan....), animaux, lieux, armes, les couleurs des fils de laine, la technique.

Identifier l'auteur, le commanditaire de l'œuvre, le dessinateur, les brodeurs.

Mettre en relation l'œuvre et le récit.

Elaborer un projet de tapisserie : à partir d'une histoire inventée ou choisie dans l'histoire, réaliser un carton de l'œuvre (dessins), faire des choix de couleur.

- Château à construire, à dessiner

Source inépuisable d'imaginaire, le château pourra être le sujet de dessins, de maquettes, de croquis annotés pour reprendre ce qui aura été vu sur place ou lu.

A noter également la possibilité d'accueillir Maël Loquais de l'association « la clé de voûte » qui propose une initiation à la taille de pierre et d'autres animations autour des cathédrales notamment → contact : <http://cledevoute.free.fr/>

- Licorne, gargouilles, bestiaire du Moyen Âge

Le bestiaire du moyen âge est riche et orne les pages des livres ; aucune époque n'a autant consacré le règne animal, des animaux familiers aux plus extraordinaires : hybrides sortis de l'imagination ou repris de l'antiquité : sirène, dragon, centaure, etc. Voir le site très illustré de La BNF : <http://expositions.bnf.fr/bestaiaire/expo/salle1/index.htm>

Toute une recherche autour des gargouilles, dragons et animaux hybrides pourra être menée à partir de dessins, collages, assemblages en lien avec les récits de la littérature. Le Graouilly de Metz (que l'on retrouve dans la rue Taison, à la cathédrale

Saint Etienne ou sur le blason de l'équipe de football de Metz) pourra servir de fil conducteur à un travail plastique.

- Enluminures

A noter le dossier très riche sur Jean Fouquet, peintre et enlumineur du roi Louis le XIème sur le site de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/fouquet/pedago/index.htm>

Ce site propose une véritable découverte du Moyen Âge à travers les enluminures de Fouquet. Les visiteurs sont invités à constituer un dossier sur chaque œuvre (par exemple, le repas médiéval).



Les termes de «**miniature**» ou d'«**enluminure**» sont employés pour désigner l'ensemble des éléments décoratifs et des représentations imagées exécutés dans un manuscrit pour l'embellir.

Jusqu'au XII^e siècle, les manuscrits sont copiés dans les établissements ecclésiastiques, principalement les abbayes, ils servent à célébrer le culte et à nourrir la prière et la méditation. À partir du XIII^e siècle, émerge un nouveau public amateur de livres avec l'essor de l'université et des administrations et un artisanat, un marché laïc se développe. Sur chaque page, des lignes verticales et horizontales sont tracées pour guider l'écriture, le scribe réalise sa copie lentement avec une plume d'oiseau ou un roseau effilé appelé un *calame* qu'il taille avec un couteau. Le texte est écrit à l'encre noire, les *rubriques* ou titres à l'encre rouge.

Dans les espaces réservés par le copiste au début des textes, l'enlumineur illustre le texte en utilisant les codes graphiques de son époque et en apportant sa touche personnelle (miniatures, initiales ornées ou historiées, rinceaux, petites scènes ou drôleries dans les marges).

Pour aborder cela en classe, on pourra :

- Observer différentes enluminures et s'apercevoir que l'enluminure peut être historiée, ornée, colorée, dorée.
- Faire des essais d'écriture et de dessin : plume et encre, calame et encre de chine, stylo or, pinceau fin et gouache sur différents papiers (dessin, kraft, parchemin), observer les effets produits.
- Faire des choix d'outils, supports, texte à illustrer ou poésie éventuellement puis réaliser une lettrine, une enluminure (une lettrine à partir de l'initiale de son prénom, une image qui illustre le texte, un riche décor dans les marges)